

CLAIRAC

Le patrimoine du village se dévoile

Rien de mieux que la solidité des pierres pour se rassurer et s'élever en ces temps incertains et angoissants. À l'occasion des Journées du Patrimoine, la Société des Amis de Clairac a préparé deux jours de visite et de découverte, parfois inédite.

Patrimoine civil et religieux seront de la fête avec d'abord samedi 19 et dimanche 20 septembre, à 15 heures, la visite commentée du village avec la nouvelle raconteur de Pays, Françoise Modéran. Au départ du Tiers Lieu (place Théophile-de-Viau), une déambulation permettra de lever la tête pour redécouvrir les trésors insoupçonnés du village comme ses bâtiments emblématiques, l'occasion de rendre plus concrète la riche histoire clairacaise (groupe limité à 10 personnes).

Rare et ancien

Pour les amateurs d'art religieux, l'ancienne église abbatiale Saint-Pierre-ès-Lien va exceptionnellement ouvrir ses portes pour mettre en lumière le chrisme daté de l'époque romane (1100). Ce symbole est un monogramme chrétien unissant à la fois les deux premières lettres du nom de Christ



Le chrisme de l'église Saint Pierre fera l'objet d'une découverte exceptionnelle. PHOTO A. G.

accompagnées de la première et dernière lettre de l'alphabet grec, une manière de représenter la divinité comme le début et la fin de tout. Il a été redécouvert lors du colloque « Clairac et son abbaye » et a fait l'objet d'une étude spécifique du fait de sa rareté et de son ancienneté. Il a aussi été exposé à Agen en 2018 lors de l'événement « Agen médiéval ». Il sera visible, gratuitement, le samedi de 10 à 12 heures et de 14 à 18 heures.

Enfin, le temple protestant se-

ra aussi visitable, le samedi 14 à 18 heures. Construit en 1853, il est l'un des plus vaste du département et il accueille actuellement une exposition originale intitulée « Les repas dans la Bible ». Moment essentiel de partage, de rencontre et de débat dans la vie courante comme dans la Bible, l'exposition explore le repas, sa représentation et sa signification. Gratuite et ouverte à tous même aux enfants.

Amandine Gasparotto